

[47r., 97.tif]      chez moi dans Tacite.

Le vent tres froid.

24 22. Mars. Revé creux et ecrit a la dame de mes pensées, sans envoyer mon billet. Les affaires me reveillerent de mon sommeil moral, je lus haut tout seul le Discours du Controleur g.al M. de Calonne a l'Assemblée des Notables le 22. Fevrier. Il donne un etat assez tronqué des finances Françaises, montrant cependant qu'en 1797. il y aura encore 240. millions de florins a payer sur les 500. millions d'Emprunts fait depuis 1776. jusqu'en 1786., qu'il y a un deficit de 32. millions de florins, qu'a la fin de 1783. on avoit arrangé 70. millions de florins par anticipation sur les revenus de l'année suivante, que l'Abbé Terray trouva un deficit de 29. millions, en laissa un de 16. dont il n'avoua que dix. Il paroît convenir que M. Turgot avoit diminué un peu ce deficit. Il loüe beaucoup ses propres operations tant celles qui suportent l'eloge que celles qui sont blamables, p.[ar] e.[xemple] le privilege exclusif de la Comp.[agni]e des Indes, la refonte de l'or. Il annonce que le nouvel impot territorial doit exister d'abord a coté de la plus grande partie de la taille. Les remedes qu'il propose ne sauroient remplir les lacunes presentes, ne pouvant operer qu'au bout de cinq ou six ans. Il fait sousentendre